

GAL 132

Augustin Lhomme

*Le désastre de Barcelonne, ou Récit des
ravages de la fièvre jaune, par un
médecin espagnol*

1822

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

QUEL émule d'Young pourrait à la mémoire

Retracer des malheurs si dignes de l'histoire?

Ou quel peintre en osant esquisser ce tableau

Ne sent pas de ses doigts échapper le pinceau?

Déjà par ses accents l'allégresse publique

Annonçait parmi nous une fête civique;

Nombre de curieux s'élançant vers le port

Montent sur ces vaisseaux qui recèlent la mort,

Où circule un poison fatal à l'existence,

Et dont la même nuit révèle la présence.

Aux douceurs du sommeil j'abandonnais mes sens

Et goûtais du repos les charmes ravissants:

Quand un cri de terreur vient frapper mon oreille

Et par ces tristes sons à l'instant me réveille:

Fuyons, amis fuyons, loin de cette Cité;

Quel être pourrait vivre en son air empesté!

Toi qu'un venin mortel de son souffle empoisonne,

Que vas-tu devenir brillante Barcelonne?

C'en est fait; ton séjour si riant et si beau

Bientôt n'offrira plus qu'un immense tombeau.

A ces mots, je me lève, et saisi d'épouvante,

Je vole vers les lieux où la foule tremblante

Parmi les citoyens propage sa frayeur;

Peintes dans tous les traits l'angoisse et la douleur

Annoncent le début d'une crise cruelle,

Et chaque instant apporte une affreuse nouvelle.

Tout marque le désordre et la confusion,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Le bruit de toute part accroit l'émotion,
Et l'homme au Tout-Puissant adressant sa prière,
Pense déjà toucher à son heure dernière.

Où courent loin du port ces nombreux matelots,
Ces femmes, ces enfants poussant mille sanglots?
L'impitoyable mort planant sur le rivage
Frappe dans sa rigueur les marins sur la plage.
Le peuple à cet aspect interdit, consterné,
Croit voir un Dieu vengeur à sa perte acharné.
Chacun, rempli d'effroi, quittant son domicile,
De ses gémissemens fait retentir la ville:
L'un pleure ses parents laissés à demi -morts;
L'avare désolé pleure sur ses trésors
Le marchand entraîné par la pente commune,
Renonce à ses projets, renonce à la fortune;
Il fuit abandonnant ses vastes magasins,
Que convoitent déjà ses avides voisins.
L'un traîne avec effort sa défaillante mère,
Celui-ci ses enfants, celui-là son vieux père;
Nombre de citoyens s'empressent de partir.
Et du moindre retard craignent le repentir.
D'horreur en ses foyers chacun tremble et frissonne.
Tel nous émeut soudain le fracas de Bellone
Par le sinistre bruit du bronze mugissant,
On s'agite, on se presse, et le trouble croissant
L'habitant éperdu prévoyant sa ruine,
Dans l'ombre des forêts s'enfonce et se confîne,
Ou, pour mieux se soustraire au désastre cruel,
Au fond d'un souterrain court invoquer le Ciel.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Noyant de la Cité le déplorable état,
Pour juger le péril, je me rends au Sénat.
L'anxiété, la peur siègent dans cette enceinte;
Sur les fronts abattus, la tristesse est empreinte;
Là, j'écoute et frémis au récit des malheurs
Dont le sombre tableau vient glacer tous les coeurs.
Bien qu'attéré du coup d'une telle infortune
J'osai braver encor la disgrâce commune;
Livré depuis long-temps au plus noble des arts,
Je dois en affronter les chances, les hasards,
Heureux si pour le prix d'une utile assistance,
D'un glorieux trépas j'obtiens la récompense.

Déjà le peuple ailé qui remplit: nos bocages;
Et par ses chants ravit l'écho de ces parages,
Pressentant le danger cesse ses doux concerts,
Et va de cris aigus effrayer l'univers.
Des animaux transis, l'air et la triste allure
Semblent peindre à nos yeux le deuil de la nature;
Et, l'odieux venin signalant son pouvoir,
On n'ose s'aborder et l'on craint de se voir.

Mais qu'ici bas l'erreur a d'empire et de charmes!
Tandis que le fléau vient semer mille alarmes,
Quand la contagion frappe tous les retards,
On se leurre, on s'abuse au sein de nos remparts,
Et la prévention niant son existence
Berçait les citoyens d'une vaine espérance.
Un sage se présente et dans notre danger
En vain par ses conseils voudrait nous protéger,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Vainement de BASY la science éloquente
Démontre du poison l'influence naissante,
L'outrage est le seul prix du noble bienfaiteur,
Et le peuple saisi d'une aveugle fureur,
Repoussant le secours d'un avis salutaire,
Va punir d'un savant le zèle tutélaire.
Et sans l'heureux appui qui vint le garantir,
La vérité bientôt eût pleuré son martyr.
Agitant ses brandons la discorde ennemie
Seconde en ses progrès la noire épidémie,
Et soulevant le peuple au sein de la Cité
Redouble le péril et la mortalité.

Que de armes coûta cette horrible journée!
Où d'un vaste faubourg la foule mutinée
Voyant par les soldats conduire hors de ses murs
Un vieillard infecté de miasmes impurs,
Se rassemble, s'ameute, et dans son vain délire
En voulant le sauver à sa perte conspire.
Sa rage du Sénat brave l'autorité,
Et trainant sa rigueur d'injuste cruauté,
Fait pleuvoir sur l'escorte une grele de pierres
Qui semble défier ses armes meurtrières,
Et des mains des porteurs enlève un moribond
Qu'effrayent les transports d'un peuple furibond
J'ai vu ces forcenés, ah! qui pourrait le croire!
Mille fois le toucher et s'en faire une gloire.
J'ai vu sur ce mourant qu'inondait la sueur,
Leurs téméraires mains s'appliquer sans horreur,
Et soudain s'en frottant le corps et le visage,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

L'homme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

D'un troupeau d'insensés ils présentaient l'image.
Mais l'effroi du vieillard précipité son sort,
Et pour leur récompense il leur lègue la mort.

Bientôt dans nos remparts ce désordre funeste
Va répandre un venin, émule de la peste,
Et chacun de l'erreur voit tomber le bandeau,
Quand de ses tristes jours s'éteignit le flambeau.
Nombre d'humains saisis par la fièvre fatale
Sont déjà descendus à la rive infernale
Et le mal étendant ses rapides progrès
Remplit notre Cité de pleurs et de regrets.

L'agent insidieux qui partout s'achemine
En de lointains pays prend sa source et domine.
Des tropiques brulants les constantes ardeurs
Engendrent sur leurs bords ses germes destructeurs,
Des débris corrompus, des insectes, des plantes
Au vaste sein des lacs et des eaux croupissantes.
Dans l'espace exhalés ces affreux éléments,
Deviennent de la mort les secrets instruments,
Et leur vice funeste à tout ce qui respire,
Exerce sur nos corps un redoutable empire.
Imaginez un gaz délétère et subtil
Lançant de tous côtés son poison volatil
Qui transmis en Europe et loin de sa patrie,
En changeant de climat redouble de furie,
Et sur un nouveau sol, et sous un Ciel nouveau
Va causer plus d'effroi qu'en son propre berceau.
Ainsi naquit un jour cette hydre meurtrière,
Que l'enfer enfanta pour dépeupler la terre.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Où l'on voit chaque jour le monstre furieux
Dans l'ombre nous lancer ses traits pernicieux.
Du brulant STRIUS la maligne influence
De l'invisible agent accroit la violence,
Et le venin créé par les feux du soleil.
Nous surprend mainte fois à l'heure du sommeil.

Le frisson, la langueur et l'horrible migraine
Indiquent parmi nous son attaque soudaine.
La jaunisse, la fièvre et la morne stupeur,
Le noir vomissement, l'angoisse, la terreur,
Sont les vrais attributs de sa cause homicide.
Tout décèle au dedans un ennemi perfide,
Il y vient allumer ces foyers dévorants
Qu'annonce la douleur par ses cris déchirants,
Et le sang distillant des diverses membranes
De leur mâle vigueur vient priver nos organes.
Quelque fois on a vu sur un front nébuleux
Une obscure vapeur former un masque hideux
Un calme survient-il? Ce favorable augure
Semble à l'instant fatal rassure la nature
Et flatter le mortel d'un triomphe certain.
Quand la faux du trépas vient trancher son destin,
Sous le poids des tourments l'un s'affaisse et succombe
L'autre dans son délire est plongé dans la tombe,
Dans les convulsions l'un descend chez les morts,
Et l'autre en défaillance arrive aux sombres bords.
Cependant le bienfait d'une moiteur utile
Ranime quelquefois le malade débile,
Et le bien que produit sa douce excrétion
Remet l'ordre et le calme en chaque fonction.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Jadis certain vaisseau parti de l'Amérique
Apporta cette peste au sein de la Bétique.
Ah! Dans ce temps cruel a-t-on pu calculer
Le nombre d'habitants qu'elle y vint immoler?
Loin de nous ce poison sema les funérailles;
Mais qu'il cause aujourd'hui de deuil en nos murailles!
Combien chacun de nous maudit ce jour fatal
Dont la pompe alluma le flambeau sépulchral,
Quand du fond des vaisseaux, témoin de notre joie,
Sortit le monstre impur dont nous sommes la proie.
Entré furtivement dans un de nos faubourgs
Il s'avance et la mort accompagne son cours.
Pénétrant dans nos murs il dévaste la Ville,
Envahit les palais ainsi que l'humble asile;
La crainte et le souci provoquent sa rigueur,
Et l'on suit pas à pas sa trace et sa fureur.
La fille en est atteinte à côté de sa mère;
Il infecte le fils près du lit de son père,
Empoisonne l'enfant dans le sein maternel,
Ou sitôt qu'il est né lui porte un coup mortel.
STEMBOR un des premiers, dans la ville succombe,
Ses parents, ses amis le suivent dans la tombe,
Et dans un même jour la Parque sans égard,
Vient immoler l'enfant, l'adulte et le vieillard.
Le monstre poursuivant ses conquêtes affreuses,
Dans sa route détruit des familles nombreuses,
Et des quartiers remplis d'un peuple industrieux,
En de vastes déserts sont changés sous nos yeux.
Combien de malheureux luttant sans espérance

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Vainement de notre art invoquaient l'assistance,
Et presque en même temps l'on voyait sur le seuil
Entrer le médecin, le prêtre et le cercueil.
Le spectre de la mort s'acharnant au ravage
Nous montre à chaque instant sa désolante image.
J'entends partout le bruit du tombereau fatal,
Le tintement funèbre et le chant sépulchral.
Pluton en contemplant la foule des victimes
Croit voir notre Cité descendre en ses abymes.
Chaque toit retentit des cris et des transports
Des Vivants qui bientôt vont rejoindre les morts,
L'un essayant de fuir sur ses jambes chancelle,
Un autre entend déjà la Parque qui l'appelle,
L'un d'amis entouré, reçoit mille secours,
L'autre dans l'abandon à Dieu seul a recours.
Oui c'est ce Dieu puissant, c'est ce Souverain juge
Qui de l'homme en péril est l'unique refuge,
Et chacun désormais s'abandonnant au sort,
Dans le silence attend son salut ou la mort.

La cruelle en nos murs établit son domaine,
Et va dans la Cité régner en souveraine,
Sa rage en mille coups dévoilant ses desseins,
S'apprête à dévorer le reste des humains.
Sur des monceaux de corps elle élève son trône;
L'hydre dans son courroux ne fait grâce à personne.
Et la nuit si l'on cherche un instant de sommeil,
En s'y livrant on craint qu'il n'ait pas de réveil.

Mais dans tous les quartiers, dans les places publiques
J'entends prier le Ciel et chanter des cantiques,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

L'homme, Le désastre de Barcelonne (1822)

Et le triste séjour où règne tant d'effroi,
Voit briller des chrétiens la ferveur et la foi.
Tel on voit le nocher battu par la tempête,
Quand les vents et les flots rugissent sur sa tête,
Implorer du Très-Haut un regard paternel,
Et porter mille vœux aux pieds de l'Éternel.

Le peuple en sa détresse offrant de saints exemples
Pour apaiser les Cieux se presse dans les temples,
Et joint sa voix plaintive à celle du pasteur,
Qui nous montre en nos maux un Dieu consolateur:
Le Ministre à genoux le front dans la poussière
Au Seigneur en ces mots adressait sa prière:
Arbitre Souverain, témoin de nos tourmens
Toi qui nous vois si près de nos derniers momens,
Aux humains que poursuit ton courroux légitime
Pardonne ou choisis-moi pour dernière victime.
Aux mortels prosternés et saisis de frayeur
Il présente à l'instant l'image du Sauveur
Et lui - même saisi de respect et de crainte
Bénit le peuple entier qui remplit cette enceinte
S'avançant au dehors il quitte le saint lieu,
Et L'écho retentit des louanges de Dieu.
Devant les humbles rangs de la triste assemblée
Marchait l'auguste croix par un crêpe voilée,
À sa suite venaient vingt esclaves chrétiens
Par la foi rachetés des fers Algériens,
En tremblant ils portaient la statue adorée
De la Vierge puissante en ces lieux révérée,
Dans ses traits nous offrant l'idole des marins,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Qu'invoquaient tant d'époux; de veuves, d'orphelins.
Conjurent de Jésus la secourable mère
De fléchir en ce jour la céleste colère.
À peine ils soutenaient de palissants flambeaux
Réfléchissant aux yeux la lueur des tombeaux,
Et dans cet appareil à leur vœu peu propice
Semblaient des criminels qui marchent au supplice;
Et dans l'affreuse nuit se voyant engloutir
Élèvent jusqu'aux Cieux la voix du repentir.
Mais quelle est du destin l'indomptable puissance?
Des pécheurs suppliants la nombreuse affluence
Au lieu de conjurer un danger si pressant,
Va porter en cent lieux son principe naissant.
Telle à nos yeux s'accroît la flamme menaçante,
Dont la sombre clarté nous glace d'épouvante,
Et trouvant en chemin de nombreux aliments,
Détruit une Cité jusqu'en ses fondements.

Que de traits effrayants cette époque rappelle!
J'ai vu dans les transports de la fièvre cruelle,
Onze humains sous un toit tour-à-tour expirer;

Dans cet asile un seul reste pour les pleurer.
Un prêtre dont le nom vivra dans la mémoire,
Près du mourant qu'il guide à l'éternelle gloire,
Est ravi dans les Cieux par un trépas soudain.
Et semble en y montant, lui tracer le chemin.

Ceux qui portent les morts dans leur dernier asile
Les suivent sans retard au sombre domicile;
Et bravant du trépas l'implacable courroux,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Leurs pâles successeurs vont tomber sous ses coups.
Tous ceux qu'au poids de l'or on engage, on soudoie,
En affrontant le monstre en deviennent la proie.
Dans cette crise en vain nos sages sénateurs
Tentent de réchauffer la pitié dans les coeurs
Le peuple reste sourd. Au sein de Barcelonne
Pour enterrer les morts on ne trouve personne.
Des cadavres nombreux dans l'enceinte restés,
Exhalent dans son sein leurs germes empestés,
Qui vont lui préparer le destin de TORTOSE,
Où dans l'éternité tout un peuple repose.
L'air en devient infect et par un triste sort,
L'élément de la vie est l'agent de la mort.
Pour cet horrible emploi, s'offrant en sacrifice,
De courageux Français vont remplir cet office,
Et leur zèle calmant le sombre désespoir
Aux restes des mortels rend un pieux devoir.

Où va ce moribond que l'on voit chanceler?
Le sang dans ses vaisseaux cesse de circuler,
Son coeur cesse de battre et sa froide surface
D'horreur en la touchant me saisit et me glace;
Soudain aperçoit-on le fantôme tremblant,
Ou recule à l'aspect d'un cadavre ambulante.
Mais j'entends..... La mort parle, agit, marche et soupire
Tant qu'au milieu de nous l'infortuné respire,
Et dans l'air qui le plonge au manoir infernal
Le mourant puise encor son principe vital.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Hélas! Qui dans nos murs est exempt de souffrance
Une impure vapeur y mine l'existence,
Offense des poumons le tissu délicat;
Sa repoussante odeur révolte l'odorat,
Le cerveau nous paraît offusqué d'un nuage
Qui des sensations dénature l'image;
La mort infectant l'air que l'on doit aspirer;
Tout vivant en ces lieux tremble de respirer.
De la digestion le désordre sensible
Nous rend des aliments la présence pénible,
Et dans nos sens émus une secrète horreur
De notre triste fin semble l'avant coureur.

Mais déjà la terreur plane dans la campagne
Et va se propager au centre de l'Espagne.
Le Monarque veillant au bien de ses sujets,
De la contagion veut borner les effets.
Par son ordre l'on voit s'avancer une armée
Contre nous de rigueur à regret animée,
Sa chaîne à notre fuite oppose son effort,
Et cernant cette ville elle y bloque la mort.
En vain pour échapper au milieu du naufrage,
L'habitant au dehors veut s'ouvrir un passage;
Tout prêt à s'allumer le bronze fulminant
L'arrête par l'aspect d'un trépas imminent.
Pour détourner les coups qui menacent sa tête
Il ne voit point d'égide, et n'a point de retraite.
De ce séjour funeste il n'est plus temps de fuir
Et l'homme sans espoir se résout à mourir.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Ah! Qui nous décrira la surprise et la peine
Du marin revenant d'une plage lointaine,
Quand touchant à la rive et sur ces tristes bords
Il n'entend que des pleurs, des sanglots, des transports.
Effrayé par les cris des nombreuses victimes,
Il se croit descendu dans les sombres abîmes,
Et bientôt le péril croissant à chaque pas
Il s'enfuit de ces lieux où règne le trépas.

Combien nous détestons la coupable imprudence
Qui méprisant des lois la sage vigilance,
A donné dans nos murs un accès clandestin
Au miasme échappé d'un rivage lointain.

Maudit soit le mortel dont la folle avarice
Consultant la boussole et son mobile indice,
En dépit des autans s'élança sur les mers
Pour chercher d'autres biens dans un autre univers.
Mille insensés partant de la terre natale
Vont goûter à l'envi cette ivresse fatale;
Abjurant le travail et ses nobles efforts,
Chacun voulut sans peine amasser des trésors,
Et le fier Castillan si puissant dans le monde
Déchut dès qu'il trouva l'or et le nouveau monde.
On vit fondre sur lui mainte calamité,
Maint revers et surtout ce fléau redouté.
O Cité d'Amilcar! O ma chère patrie,
Qui de tes maux enfin bornera la furie?
C'est celui qui d'un mot a créé l'univers,
Et soumet à ses lois les éléments divers.
Sous le poids des malheurs dont la somme s'augmente,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

D'un Dieu l'on reconnaît la main toute puissante,
Et ses traits dérobés aux regards des mortels,
Accomplissent sur nous ses décrets éternels.

Sitôt que du malaise on ressent l'apparence,
D'HYPPOCRATE chacun invoque la science.
On voit ses doctes fils courant de tout côté
A la voix du devoir et de l'humanité,
Et jamais du danger l'effrayant témoignage
Ne put les ralentir, ni borner leur courage.
Sans cesse poursuivant de périlleux travaux,
Ils montrent que leur art compte aussi des héros.
Ah! Dans ce temps fameux de gloire et de conquêtes,
Combien tu le prouvas, illustre DESGENETTES,
Quand la peste jadis moissonnant les soldats,
Répandait plus d'effroi que le Dieu des combats;
Tu la domptas soudain par cette oeuvre immortelle
Qui d'un beau dévouement nous laissa le modèle.

Pour ranimer les coeurs des mortels abattus,
Le ciel a fait briller d'éclatantes vertus.
Qui pourra célébrer ton zèle magnanime,
Généreux LUPIA, volontaire victime,
Qui voyant parmi nous tes enfants menacés
Par les nombreux périls dans ces lieux amassés,
Les conduit hors des murs à l'abri de la crainte,
Et nouveau RÉGULUS, rentrant dans cette enceinte,
Pour veiller sur ce peuple, et pour le secourir
Dans le gouffre commun reviens t'ensevelir.
C'en est fait, tu n'es plus; mais la main de la gloire

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Gravera ton image au temple de mémoire,
Et désormais ton nom dans les siècles fameux
Transmettra cet exemple à nos derniers neveux.

Quelle fervente ardeur en ces moments sinistres
Ont déployé du Ciel les augustes ministres!
Apportant au chrétien dans ses maux accablants
De la religion, les bienfaits consolants,
Annonçant au fidèle après tant de supplices
Du céleste séjour les suprêmes délices.
Rien dans leur mission ne peut les entraver
Et pour notre salue ils osent tout braver.
Tels on vit les martyrs, héros de l'Évangile,
Donnant à l'univers maint exemple fertile,
Des tyrans acharnés affronter les fureurs
Et dans un saint trépas goûter mille douceurs.

Mais pourrais-je oublier ces pieux solitaires?
Que nos lois ont banni de leurs saints monastères,
Et, dont l'âme sensible aux cris de, malheureux
Ramène parmi noms ces hommes généreux
Qui partout font briller ce charitable zèle,
Dont CAPELLA surtout nous montre le modèle.
D'un pasteur vénérable il accepte l'emploi,
Il prêche l'évangile et pratique sa loi.
Joignant aux fonctions d'un divin ministère,
La touchante pitié, la tendresse d'un père:
Il réveille partout la sainte humanité
Et de ses dons soutient la triste pauvreté
Sa vive affection qui jamais ne sommeille,
Représente BELZUNCE au milieu de Marseille,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Quand la peste planant sur cette ville en deuil
Semblait en peu de jours la réduire au cercueil;
Mais comment retracer sa douce bienveillance
Et ses soins paternels prodigués à l'enfance,
A tant d'infortunés privés le même jour
Des regards maternels et des baisers d'amour?
En mille traits pour eux sa charité respire,
Pour eux la voix du Ciel l'encourage et l'inspire;
De bienfaits chaque jour songeant à les combler,
Dans un vaste local il les fait rassembler;
Dans leurs pressants besoins sa bonté prévoyante
Accourt pour apaiser leur faim impatiente.
Pour rendre grâce au Ciel et les sanctifier,
Aux plus âgés d'entr'eux il apprend à prier,
Et prosterné lui-même au milieu de l'enceinte,
Il mêle à leurs accents sa voix sublime et sainte;
Là par ses humbles vœux, l'innocence à genoux
S'efforce de fléchir le céleste courroux.
Quels sentiments d'amour et de reconnaissance
Fait naître dans son cœur l'auguste providence!
Quand pour sauver les jours de tant d'infortunés
Au malheur, à la mort en naissant condamnés
Il voit des animaux les sensibles femelles
Offrir à ces enfants leurs fécondes mamelles;
De l'instinct maternel pratiquer les leçons,
Et lécher tendrement leurs nourrissons.
Mais le peuple touché de ses pieux services,
Pour lui tremble, au milieu de tant de sacrifices,
Et chaque citoyen oubliant sa douleur
Ne songe qu'au péril de l'auguste Pasteur.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Vainement au danger le Sénat veut soustraire
Ce mortel, ou plutôt cet Ange tutélaire,
Dans son noble dessein rien ne peut l'ébranler,
Et jamais le trépas ne le voit reculer.
Ici l'homme de Dieu veillant sur ses ouailles,
Près d'elles nuit et jour brave les funérailles;
Quand soudain en son cœur le venin odieux
De la fièvre allumant les frappeurs furieux,
Il tombe sous les traits du venin qu'il aspire
Et reçoit en mourant la palme du martyre.

Sainte Religion, ta vive charité
Peut seule mettre en nous tant d'intrépidité.

Quel éloge on te doit jeune et brave Milice,
Qui vins nous seconder par ton heureux service!
O Ciel! Où sont passés tant de vaillants soldats,
Succombant sans défense et vaincus sans combats.
Ceux qui comptaient un jour aux champs de la victoire
Se montrer tout couverts des lauriers de la gloire;
Ici sans résistance et non pas sans honneur,
Périssent d'une mort qui n'a pas de vengeur,
Et quinze cents guerriers à la pitié dociles
Dans ces murs empestés trouvent les Thermopyles.

Du fléau dévorant qui ravage nos murs,
Partout l'on redoutait les miasmes impurs;
Quand de pressants avis partis de cette enceinte
Ont sauvé les Français de sa funeste atteinte;
Une lettre en ces mots leur peignait notre sort
TOUT SE TAIT PRÈS DE MOI... PRÈS DE MOI TOUT EST MORT.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

D'un semblable péril l'Europe est alarmée,
Plus prompte que l'éclair l'agile renommée
Remplit le monde entier du bruit de nos malheurs
Et va porter au loin le cri de nos douleurs.
Tu l'entends, ô Louis, prince cher à la France,
Qui sur le trône assieds l'auguste bienfaisance,
Ton âme si sensible aux tourments des humains
Frémit en apprenant les maux de tes voisins;
Pour calmer désormais nos communes misères,
Tous les Rois sont unis, tous les peuples sont frères,
Et l'homme que Dieu même arma de son pouvoir
Par sa bonté devient notre appui, notre espoir,
Louis jette sur nous un regard favorable,
Et daignant nous prêter une main secourable
Assemble de Paris la docte faculté.
Celle-ci secondant sa noble volonté,
Députe vers l'Espagne un insigne message
Qui déjà des Français a fixé le suffrage.
Le monarque applaudit au zèle courageux
Que témoignent pour nous des mortels généreux,
Et s'empresse d'aider leur profonde science
Par un don signalé de sa munificence,
Il ordonne l'envoi d'un remède divin,
Qui Mille fois déjà triompha du destin,
Et des corps épuisés réveillant l'énergie
Des portes du tombeau les rappelle à la vie.
Tout est prêt; les savants s'éloignent de Paris
En quittant leurs foyers et tant d'êtres chéris;
Mais certains à jamais d'une illustre mémoire,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Servant l'humanité, la science et la gloire.
Sous un Ciel enflammé, sur des bords étrangers.
Ils vont se dévouer au milieu des dangers,
Et peut-être bientôt leur noble bienfaisance
Trouvera dans nos murs la mort pour récompense.
Dans la route cent fois leur héroïque ardeur
D'un semblable trajet déplora la longueur,
Et le Dieu d'Épidaure encourageant leur zèle,
Les guide et les remplit d'une force nouvelle.
Ils voyent approcher ces rochers sourcilleux
Dont les fronts élevés se perdent dans les Cieux.
Près de cette barrière à leurs yeux se présente
Des bataillons Français la chaîne menaçante.
Qui du sein de l'Espagne empêche de sortir,
Et forme ce cordon que rien ne peut franchir.
Louis pour écarter la fièvre meurtrière
D'une nombreuse armée a garni sa frontière:
Mais partout les savants commandent le respect,
Et les rangs des soldats s'ouvrent à leur aspect.
Escaladant les monts, ils contemplent la France,
Quand l'Espagne apparaît dans sa presqu'Ile immense.
Mille voix parmi nous annoncent leur secours;
Déjà de Barcelonne ils découvrent les tours,
Le char vole et bientôt pénètre en cette enceinte
Entouré de l'horreur dont tout offre l'empreinte
Les voici, j'aperçois le docte PARIZET,
L'intrépide FRANÇOIS, l'intéressant MAZET,
Et toi BALLY dont l'art enflammant le génie,
De la France étonna l'antique Colonie.
Hélas! Que voyent-ils au sein de nos remparts

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Maints objets de terreur y frappent les regards.
Quand le char lentement traverse chaque rue,
Quel lugubre tableau se présente à leur vue!
Des toits silencieux, ouverts, abandonnés,
Ou qu'un signe funeste a déjà condamné.
Ils cherchent dans ces murs cette ville opulente,
Séjour chéri des arts où siège l'épouvante;
Le mouvement, la vie ont cessé dans le port,
Et ce calme sinistre est celui de la mort.
Ils entendent partout l'airain mélancolique,
Annonçant le pasteur et le Saint Viatique,
Et le bruit du marteau qui ferme les cercueils
Où dorment les humains à l'abri des écueils.
Des nobles étrangers honorant le courage,
Le Sénat dans son sein accueille le message,
Là de nos médecins le fidèle rapport
Leur fait dans ce tableau déplorer notre sort.
Mais pour le contempler ils volent aux hospices,
Et visitant ces lieux à l'étude propices,
Ils observent la marche et les signes divers
De ce Caméléon effroi de l'univers.
Son début, ses progrès, ses formes variables
Indiquent dans chacun ses degrés remarquables.
L'un s'alite et succombe avant la fin du jour,
L'autre à peine huit fois en verra le retour.
De la fièvre on les voit étudier les crises,
De ses phases tracer d'utiles analyses,
Et dans cet examen s'appliquer à trouver
Les remèdes heureux qui doivent nous sauver.
Prodiguant à chacun leur aide salutaire

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

L'homme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Ils volent pour remplir leur pieux ministère.
Et partout répondant aux cris des malheureux
Leur portent à l'envi mille soins généreux.
Dans les vastes palais comme au sein des chaumières,
De la science ils font admirer les lumières,
Et bravant de nos maux le péril et l'horreur,
Ils ne veulent de prix que celui de l'honneur.
Partout à leur aspect renaît la confiance;
Mais qu'ils ont payé cher leur digne bienfaisance.
Tandis que l'un d'entr'eux vole à notre secours,
Le noir poison l'atteint et menace ses jours,
Déjà de ses rigueurs la funeste apparence
Émeut de l'amitié la tendre vigilance:
A son aide elle accourt; mais bravant ses efforts
L'ennemi de MAZET va briser les ressorts.
La vive intensité du fléau redoutable
Semble lui présager une nuit effroyable,
Un mieux soudain la suit; mais ce calme fatal
De sa perte prochaine est le triste signal;
Lui-même le prévoit, et son âme oppressée
Exprime dans ces mots sa dernière pensée:
« Ne vous affligez pas de mon destin cruel;
« En mourant parmi vous n'est-on pas immortel?
« O vous dont l'amitié va fermer ma paupière,
« Portez les vœux d'un fils à la plus tendre mère. »
A ce sublime effort il ne put résister
Et, dans le même instant il cessa d'exister.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Sensible PARIZET! Quelle perte t'accable!
Et quelle coup t'a porté la parque inexorable!
MAZET entend des Cieux tes regrets superflus
Et l'amitié pleurant un ami qui n'est plus.
Tout le Sénat en deuil au tombeau l'accompagne,
Et son nom glorieux devient cher à l'Espagne,
Qui pour le consacrer érige un monument
A l'illustre martyr d'un noble dévouement.
O digne objet d'amour et de reconnaissance,
A nos justes douleurs vois se joindre la France.

Mais quel nouveau message, au sein de nos remparts.
Arrive de Paris et frappe nos regards?
Des savants étrangers suivant le digne exemple,
Deux héroïques Soeurs que l'Europe contemple
A l'honneur au péril voulant s'associer,
Viennent braver près d'eux le fléau meurtrier.
Qui vous guide en ces murs, ô Filles intrépides!
Et d'où naît tant d'audace en vos âmes timides?
Dans nos dangers quel art pourra vous garantir
De l'abyme entr'ouvert prêt à nous engloutir?
A servir des mourants la Vierge destinée,
Voit peut-être aujourd'hui sa dernière journée.
Et dans son sacrifice imitant le Sauveur
Elle ose de sa mort envier la faveur.
Vous qui de la nature abjurant la faiblesse,
Abordez en ces lieux d'horreur et de tristesse,
Dites-nous quel espoir électrisant vos cœurs,
Vous séduit, vous entraîne, ô charitables Soeurs?
Dociles à la voix d'une noble patrone
Vous venez conquérir sa brillante couronne,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Et dans ce beau dessein, l'on vous voit accourir
Pour essuyer nos pleurs, nous sauver ou mourir.
Au sein de la Cité je vois ces Vierges saintes,
Porter mille secours, apaiser mille plaintes.
Et trompant la douleur, leur zèle à chaque pas
Fait briller l'espérance aux portes du trépas.
Près des infortunés leur tendre prévenance
De l'art officieux seconde l'assistance,
Mêlant à nos avis les propos rassurants
Qui tempèrent l'excès des chagrins déchirants,
Leur touchante bonté présente le breuvage,
Qui d'un feu dévorant doit borner le ravage,
Et quand l'art est vaincu par le monstre odieux,
Au secours de la terre elle appelle les Cieux.
Du pasteur invoquant l'auguste ministère
Elle rend au mortel sa souffrance légère,
Et malgré tant de soins le voyant expirer,
Goûte encor en priant la douceur de pleurer.
L'une d'elles un jour gémissante, éperdue,
Sous un toit ravagé vient s'offrir à ma vue,
Et sa voix suppliante au milieu des sanglots,
Les yeux levés au Ciel nous adresse ces mots;
« Vous qui de l'éternel révèrez la puissance,
« Implorez avec moi son auguste clémence,
« Ce Dieu de qui la grâce accueille les pécheurs,
« Va mettre en sa justice un terme à nos malheurs,
« Ou si nous méritons la foudre et l'anathème,
« Adorons en tombant sa volonté suprême. »

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Le mal cède et bientôt, chassant l'effroi mortel,
Les accents d'une vierge ont désarmé le Ciel.
Combien se signala leur généreux transport
Près des savants Français atteints du même sort!
Combien l'on aime à voir en ce temps de souffrance.
La charité veiller auprès de la science
Et d'un oeil attendri, les coeurs reconnaissants
Admirer de ces soeurs les soins compatissants.
Mais suivons-les encore au sein de ces asiles,
Où la mort à choisi ses vastes domiciles,
Où par de prompts secours soulageant un mortel
La Vierge du Soigneur est un ange du Ciel;
Voyez près des mourants ces généreuses filles
Quand l'alarme partout règne au sein des familles,
Au milieu des périls on les voit s'oublier,
La mort par mille coups ne peut les effrayer;
Héros dont les hauts faits méritent notre hommage
Auriez-vous ce sang froid, ce tranquille courage?
Et quel est le soutien de tant de charité?
L'espérance des Cieux et de l'Éternité.
Du mal en les voyant éviter les atteintes,
On dirait que sensible à des oeuvres si saintes,
Par une juste loi, l'arbitre de nos jours
Ait voulu nous garder ce précieux secours.
Vous qu'émeut des bons coeurs l'active sympathie
Jointe à tant de constance, à tant de modestie,
De vous chanter en vain j'ai conçu le projet
Ma muse pourrait-elle égaler le sujet?
Riches de mille dons, de grâces singulières

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Au monde vous laissez l'orgueil et ses chimères,
Et dans l'ombre cachant un mérite discret
De vos humbles vertus Dieu seul discret a le secret.

Pour aider les savants dans la crise fatale,
De la France AUDOUART quitte la capitale,
Et près d'eux remplaçant un collègue chéri
De Perpignan accourt le jeune JOUARRI.
Dans ces murs on les voit sans crainte, sans faiblesse,
Étonner nos regards par leur mâle hardiesse
D'une intrépide ardeur écoutant les transports
Pour le bien des vivants ils consultent les morts,
Signalent dans leur sein de livides empreintes
Qui marquent du poison le siège et les atteintes
Et dans chaque tissu par ses traits offensé
En des signes hideux le désordre est tracé.
Là s'offre à tous les yeux l'horrible caractère
De ce mal à notre art si souvent réfractaire,
Et dont si rarement on le voit triompher,
Si dès son origine on n'a su l'étouffer.
Là par mainte leçon et mainte connaissance,
Le cadavre est encore utile à l'existence.
Au fond de l'estomac l'un d'entr'eux nous fait voir
Un amas corrompu de sang fétide et noir,
Image de ce flux tant de fois rejeté;
Sans trembler AUDOUART sous nos yeux l'a goûté,
Et se frottant les mains dans cet affreux liquide
Sur la brèche de l'art il se montre intrépide.
Des organes flétris la forme et la couleur
Semblent nous faire ouïr le cri de la douleur,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Les viscères lésés soumis à notre vue
Des effets du venin nous montrent l'étendue,
En des traits effrayants nos maux y sont décrits,
Et l'art désespéré pleure sur nos débris.
Parmi nous de la mort signalant le ravage
Les savants frémissaient en voyant son ouvrage.
Tandis qu'en ses progrès le poison détesté
Va plonger au néant cette vaste Cité;
Quand on la voit crouler sous les foudres divines,
Ils restent sans frayeur au milieu des ruines.

En combattant le monstre et s'immolant pour nous
PARIZET et BALLY vont tomber sous ses coups,
Jaloux de triompher de leur mâle constance
Il vient les accabler du poids de sa vengeance.
Bientôt de ce malheur le bruit est répandu;
Barcelonne s'émeut; le peuple est éperdu.
Pour émousser les traits du poison homicide
Le Dieu de la santé leur offre son égide,
Et d'un rare courage y joignant le concours
De la mort en fureur ils arrêtent le cours,
De ces héros un seul résistant à l'orage
Vient calmer des tourments que son âme partage;
Partout l'heureux FRANÇOIS vole pour nous sauver
Et pour nous l'Éternel semble le préserver.
Dans ce temps désastreux son zèle infatigable
Au milieu des périls le rend invulnérable.
Mais quel nouveau sujet de peine et de terreur
Des doctes étrangers, redouble la douleur!
Tandis que JOUARRI leur prête ses services

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 132

Lhomme, *Le désastre de Barcelonne* (1822)

Il voit le même sort payer ses bons offices.
L'amitié le protège et ses soins vigilants,
Bornent sa vive fièvre et ses transports brûlants.

A peine à l'existence ils venaient de renaître
Que soudain parmi nous on les voit reparaître,
Et le plus grand des maux qu'ils eurent à souffrir
Fut de songer à ceux qu'ils ne peuvent guérir.
Par d'utiles vapeurs épurant l'atmosphère,
Ils vont neutraliser le poison délétère
Et des âges futurs prévenant les regrets
Ils nous enseignent l'art d'arrêter ses progrès.

Enfin de l'aquilon l'haleine bienfaisante
Vient rafraîchir la terre et chasser l'épouvante.
Sa vertu secondant nos veilles, nos travaux,
On voit tarir nos pleurs et fermer nos tombaux
Des nobles étrangers la tâche est accomplie,
Jaloux de réparer leur vigueur affaiblie.
Ils quittent ce séjour de souffrance et d'effroi,
Et de la quarantaine ils subissent la loi.
On les voit désormais au sein de la retraite
Méditer sur le mal et sa cause secrète.
Là d'un heureux concours germeront des écrits
Qui doivent à jamais éclairer les esprits.
Généreux citoyens dont s'honore la France,
Nos vœux et notre amour sont votre récompense,
Et la postérité vous dressant des autels,
Offrira votre exemple au respect des mortels.

FIN.